

Jules HORRENT

Jules HORRENT, professeur ordinaire à la Faculté de Philosophie et Lettres, né à Seraing le 11 avril 1920, est décédé le 11 septembre 1981.

En 1942, il est proclamé licencié en philosophie et lettres (groupe philologie romane) par notre Université et sera jusqu'en 1948 assistant de son maître Maurice Delbouille. Entre-temps, il a obtenu, en 1947, le titre de docteur en philosophie et lettres.

Boursier du F.N.R.S., il mène en Espagne des recherches dont les résultats feront l'objet de la thèse d'agrégation de l'enseignement supérieur qu'il défendra en 1952 et qui s'intitule: *La Chanson de Roland dans les littératures française et espagnole au moyen âge*.

Parallèlement à ses études sur la littérature médiévale dans le domaine ibérique, il maîtrise la connaissance des principales langues romanes vivantes et de leurs littératures.

Chargé en 1950 du cours d'espagnol à l'Ecole de secrétariat et d'administration de la ville de Liège, il devient, en 1952, titulaire du cours facultatif de langue espagnole à l'Ecole supérieure des sciences économiques annexée à notre Faculté de Droit. La même année, il inaugure, à la section de philologie romane, l'enseignement de la langue et de la littérature espagnoles puis celui du portugais. Enfin, en 1964, il succède à Robert Vivier pour l'enseignement de l'italien.

La création de la chaire de langues et de littératures romanes, qui lui est confiée en 1965, marque l'apparition, dans le programme réformé de sa section, à côté de la tradition francisante, d'un ensemble d'enseignements relatifs aux principales langues et littératures néo-latines.

En matière de recherche, Jules HORRENT, tout en témoignant d'une grande curiosité dans divers domaines, réserve le meilleur de son énergie à l'histoire et aux littératures médiévales. L'attribution, en 1968, du prix Francqui pour l'ensemble de son œuvre consacrée à la matière carolingienne récompense un esprit de rigueur et une érudition sans limites.

Le destin n'a pas voulu que Jules HORRENT voie la sortie de presse de sa magistrale édition critique du *Mio Cid* à laquelle il avait consacré tous ses soins pendant ces dernières années.

Personnalité scientifique de tout premier plan, reconnue à l'étranger comme en Belgique, Jules HORRENT témoignait de qualités morales qui lui valurent la confiance de ses collègues et de ses étudiants.

Membre correspondant de l'Académie royale de Belgique dans la classe des lettres et des sciences morales et politiques, Correspondant pour la Belgique de la Real Academia Española de la lengua, Jules HORRENT faisait également partie de diverses sociétés savantes nationales et internationales.

Il était Commandeur de l'Ordre de la Couronne.

*
* *

Parmi le personnel scientifique, nous avons à déplorer trois décès :

Lucien BRAGARD

Lucien BRAGARD, agrégé, né à Sint-Josse-ten-Noode le 20 mars 1922, est décédé le 5 mars 1981.

Licencié en sciences mathématiques de notre Université en 1943, il obtient le diplôme de docteur en sciences en 1947 et celui d'agrégé de l'enseignement supérieur en 1959.

Les travaux de Lucien BRAGARD l'amènent à effectuer des mesures physiques dans des locaux profonds. Ces travaux sont à l'origine de la Station de recherches géophysiques pour l'étude des marées terrestres de Kanne dont il est nommé directeur. Il y poursuit des travaux sur la marée solide, la séismologie, la physique interne de la terre.

A la suite de Louis Koenigsfeld, il assume également la responsabilité des observations à la Station magnétique de Manhay.

Tout au long de sa carrière, Lucien BRAGARD manifesta des qualités humaines profondes dans ses rapports avec les étudiants et ses collègues, illustrées également par le rôle important qu'il joua dans l'Université du 3^e Age de Namur.

Il était Grand Officier de l'Ordre de Léopold II.